

Anne Poschmann

Introduction à la géotechnique?

J'ai choisi l'ingénierie suite à l'insistance de mes frères (dont aucun n'a étudié en génie), car ils m'ont dit qu'il était inutile de poursuivre des études universitaires sauf pour aller en ingénierie. C'était peut-être leur façon à eux de me dire que j'étais bonne en math et en sciences! J'ai choisi le génie géologique/géotechnique parce qu'il y avait moins de physique et de chimie, sujets avec lesquels je reconnais avoir un peu plus de difficultés. D'un autre côté, j'ai toujours aimé la terre (sol), particulièrement l'argile, car mon père était potier et parce qu'il aimait le plein air.

D'autres femmes dans vos cours ?

Lorsque j'étais étudiante de premier cycle à Queen's, il y avait 3 femmes en génie géologique, beaucoup plus en génie civil avec lesquelles nous avons plusieurs cours en communs et encore plus en géologie avec lesquelles nous avons aussi partagé des cours.

Difficultés à obtenir un premier emploi?

J'ai eu de la chance. Bob Mitchell de Queen's m'a recommandée au Dr. Mike Klugman pour un emploi d'été au ministère des Ressources naturelles de l'Ontario, et qui a conduit à un contrat de travail.

Après ma graduation, mon père voulait que je travaille avec lui dans le secteur de l'approvisionnement en argile de poterie dans sa mine d'argile dans la Vallée Musquodoboit en Nouvelle-Écosse. Quand le projet a échoué, dû au manque de financement et de permis du gouvernement provincial, j'ai obtenu une entrevue avec Golder Associates Ltd. pour un poste dans le bureau de Mississauga, où j'ai travaillé les 34 années suivantes.

Objectif de carrière?

Je me suis concentrée sur la mécanique de sols associée aux glissements de terrain, aux fondations et aux tunnels avec une emphase sur le transport et les infrastructures.

J'ai eu plusieurs projets mémorables. La réhabilitation d'un ravin, où j'ai connu la grande artiste Dorothy McCarthy. Un projet sur un glissement de terrain où, dans mes premiers jours, j'ai gagné le respect par la modélisation de la rupture correctement. Un projet de conception et construction d'une autoroute où j'ai été humilié par une rupture de remblai (résultats d'une mauvaise analyse de ma part). Un projet de pont majeur où j'ai eu un projet merveilleux, presque sans problème. Un projet de tunnel à San Diego, en Californie, où j'ai appris que les ingénieurs étaient traités avec beaucoup de respect à cet endroit.

Éducation

- 1978 BSc (Ing) Queen's University; Génie géologique/géotechnique; projet de 4^e année sur «Leda Clay Landslides»
- 1986 MSc University of Waterloo; Génie civil; mémoire sur "Reinforced Earth Failure Surfaces".

Expérience professionnelle

- 1976-1983 contrats de travail avec le ministère des Ressources Naturelles de l'Ontario, étude des glissements de terrain dans l'argile Leda (mer Champlain) dans l'est de l'Ontario
- 1979-1981 maison d'approvisionnement en poterie, où j'ai exploré et investigué des aspects de la géotechnique pour le commerce - de l'argile de poterie. en Nouvelle-Écosse
- 1982-2016 Golder Associates, à Mississauga, ON; j'ai travaillé principalement en Ontario, mais ailleurs également.

Réalisations majeures

- 1989 nommée la première femme Associée chez Golder Associates Ltd.
- 1994 nommée directrice de Golder Associates Ltd. (deuxième femme directrice)
- 1999-2000 poste de vice-présidente aux finances de la SCG; une des deux premières femmes à siéger au Comité exécutif de la SCG
- 2001 Prix Stermac de la SCG
- 2006 Fellow de la Société canadienne de génie civil
- 2009 Fellow Ingénieurs Canada
- 2008-2014 membre, puis présidente du conseil d'administration de Golder Associates Ltd. (Canada)
- 2014 Woman's Executive Network (WXN, Réseau des femmes exécutives) Prix Top 100: Les Canadiennes les plus influentes
- 2015-2016 Présidente de l'Association des firmes d'ingénieurs-conseils-Canada (première femme présidente en 89 ans d'histoire)

Implication dans la SCG et d'autres organisations?

J'ai été membre de la SCG durant plusieurs années jusqu'à ma retraite en 2016. J'ai été bénévole durant quelques années avec la Section Sud de l'Ontario et j'ai été VP finance pour la SCG nationale en 1999 et 2000. J'ai aussi été impliqué dans un grand nombre d'autres organisations. Durant 25 ans, j'ai été bénévole dans plusieurs comités de la Professional Engineers Ontario; deux mandats dans le comité d'administration pour Consulting Engineers of Ontario (présidente en 2005); dans le comité d'administration de Association of Consulting Engineering (présidente 2014-2015); et j'ai siégé au conseil d'administration du WTS Canada, un groupe axé sur l'avancement des femmes dans le domaine des transports.

Qui étaient vos mentors?

Pendant que j'étais à Queen's, les professeurs Bob Mitchell, Grant Barlett et Al Gorman ont été mes mentors; à Waterloo, ce fut les professeurs Leo Rothenburg et Brian le Lievre. Chez Golder, j'ai eu plusieurs mentors (prénommés John) durant ma carrière: John Busbridge, John Seychuk et John Davis. Il y a eu aussi Vic Milligan et Jack Crooks, au bureau de Mississauga, et puis Gerry Webb, Terry Nicholas et Paul Smolkin, au bureau d'Ottawa.

Évoluer dans un métier traditionnellement masculin?

C'était amusant... un défi parfois, mais généralement un bon défi. J'ai toujours senti que j'étais accueillie et traitée avec respect par mes collègues masculins chez Golder, autant au travail qu'à l'extérieur. Néanmoins, ma participation en dehors du travail n'était pas toujours bien accueillie. En représailles, en guise de blague, les "Golders Girls" (une partie du secrétariat et de l'administration et moi-même) ont organisé notre propre sortie dans un lieu traditionnel masculin, et nous avons invité les "gars", mais seuls les plus courageux sont venus!

Des conseils aux femmes?

Soyez vous-même; soyez honnête à propos de vos faiblesses; connaissez vos forces; ayez du plaisir; et traitez les autres avec respect. Plongez à deux pieds dans la boue, c'est-à-dire n'ayez pas peur des défis, mais plutôt sautez dessus, car ce sont des opportunités. Ne restez pas dans des situations qui vous semblent inappropriées—soit vous vous en éloignez, soit vous faites quelques choses pour les modifier. Rappelez-vous que la profession géotechnique est une science inexacte merveilleuse qui exige autant de passion que d'imagination—laissons briller l'excitation pour la profession.

Photographies



Anne (première rangée au centre) avec le comité exécutif de Consulting Engineers of Ontario, 2005



Anne Poschmann en 2012